Il était une fois un ours qui vivait comme un ours, seul au fond de la forêt. La seule présence qu'il supportait était celle d'un lapin aussi peu sociable que lui, aussi peu aimable, qui passait son temps à cultiver ses carottes en mettant la radio à fond et qui ne voyait jamais personne.

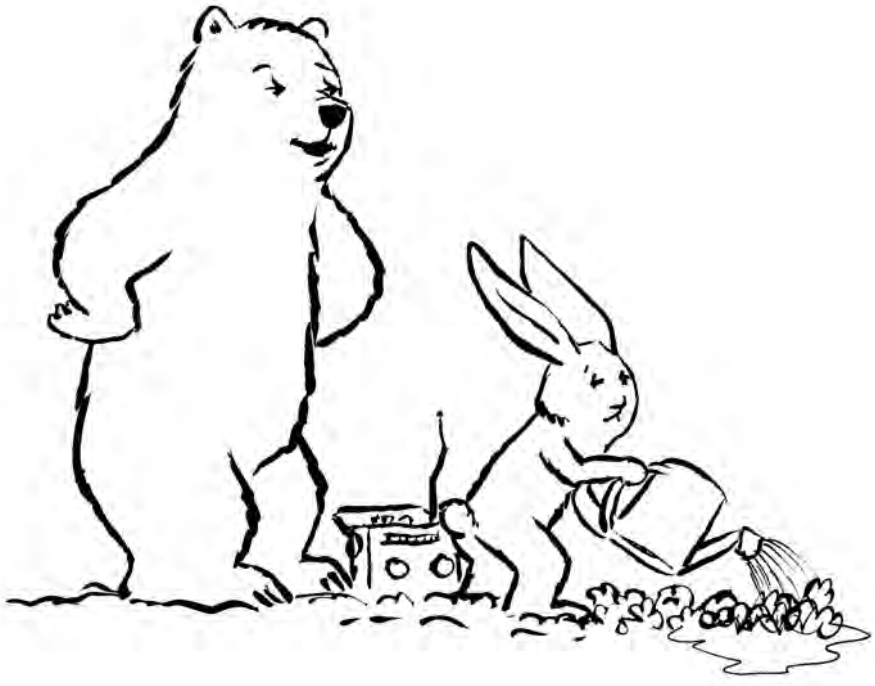
Ils étaient voisins. Parfois, l'ours demandait au lapin de baisser un peu la radio parce que ça le dérangeait

dans sa sieste. Parfois, le lapin venait chercher chez l'ours un peu de miel pour en manger avec ses carottes. L'ours avait plein de miel dans sa grotte, et ce n'était pas un problème pour lui d'en donner au lapin. Mais, si le lapin aimait le miel, l'ours n'aimait pas les carottes. À part le miel, ce que l'ours aimait, c'était le lapin.

Évidemment, s'il mangeait parfois du lapin, il n'en avait rien dit au lapin, pour ne pas se fâcher avec lui ni lui faire peur. Le lapin était en somme son seul ami, même si c'était plutôt un voisin qu'un ami et qu'il trouvait sa musique trop forte. Donc, chacun vivait de son côté en se voyant seulement de temps en temps et sans jamais rien faire ensemble.



Un jour, pourtant, l'ours s'ennuyait tellement dans sa grotte à ranger ses pots de miel et à surgeler



ses civets de lapin qu'il alla voir le lapin dans son potager.

– Alors, voisin, lui demanda-t-il en montrant les plants de carottes que le lapin arrosait, ça pousse ?

Le lapin, d'abord, n'entendit pas sa question, parce que la musique

était très forte. D'ailleurs, même les oiseaux du voisinage se plaignaient parce que la plupart du temps ils s'entendaient à peine siffler.

Le lapin, donc, n'ayant pas entendu la question, supposa que l'ours, comme souvent, lui demandait de baisser le son.

– Ne vous inquiétez pas, lui dit-il, je vais baisser la radio.

– Non, ce n'est pas ça, fut obligé de crier l'ours, en montrant de nouveau les plants de carottes, je vous demandais si ça poussait !

Cette fois, le lapin entendit et répondit à l'ours :

– Oui, merci, ça ne pousse pas mal.

– Bon, fit l'ours, tant mieux.